Aperçud'Images
Ici & Ailleurs
Décembre 2023
N° 125

Les petites histoires d'Ibrahim

La vie sous les bombardements 41

La locomotive

Entre un obus et un autre, l'assistant du véhicule de transport de taille moyenne, qui transportait peut-être des légumes avant la guerre, crie: centre ville. Le voyage n'est pas long. Au bout il y a le marché, qui contient peu de choses: des restes de produits alimentaires . Il y a la foule. Personne ne respecte le code de la route. Personne ne connaît personne. Ici à Rafah, il y a des visages de personnes de toutes les parties de la bande de Gaza. Ils ont fui ou se sont éloignés sous les bombardements ou les menaces. Certains d'entre eux ont perdu toute leur famille. Certains se demandent jusqu'où? Les bombardements s'intensifient, les gens abandonnent leurs affaires.

La vie sous les bombardements 42

La dame regarde le bombardement, serre sa main. La fumée blanche et noire s'élève au loin. Elle dit avec regret: Khan Yunis est détruit, hélas! L'autre femme répond avec étonnement: Khan Younes seulement? C'est toute Gaza qui est détruite! La conversation continue sur: les martyrs, les familles anéanties, les blessés, l'électricité, l'eau, le carburant, l'immigration, la torture et la terrorisation des gens. Elles versent des larmes et disent leurs regrets. L'une demande à l'autre: et ensuite ?

La vie sous les bombardements 43

Qu'est-ce que la guerre? dit Abu Al-Abd, peu m'importe de savoir si je vis ou si je meurs, mais quand cet enfer s'arrêtera-t-il? Quand la guerre nous quittera sans y revenir ? Quand les enfants riront-ils à nouveau, joueront-ils et iront-ils à l'école sans crainte ?

Ziad Madouckh
Universitaire, poète, grand humaniste n'a pas donné de nouvelles depuis le 3 décembre, date à laquelle les cinq enfants de son frère et l'épouse de ce dernier ont été assassinés par Israël.

La vie sous les bombardements 44
La famille

Elle appelles tous les jours pour prendre des nouvelles de sa famille, de ses frères et sœurs, de son oncle et de sa tante, du père âgé et de la petite fille née le premier jour de la guerre. Elle est rentrée chez elle sous les bombardements. La communication est coupée. Les tours de communication ont été détruites et la toile d'araignée a été déchirée. Elle a pleuré et s'est endormie.

La vie sous les bombardements 45
Farine

Ils se dirigent vers le camion de sacs de farine. Mohamed est sans farine ni pain depuis une semaine. Nafez a pu emprunter du boulgour à son voisin du camp de déplacés et Hussein a partagé les deux miches de pain entre ses sept enfants. Ils ont attaqué le camion et ont violemment emporté les sacs de farine. Le propriétaire du camion leur a dit : « Prenez la farine et laissez-moi sain et sauf avec mon camion. » Ils ont allumé un feu, ont fait du pain et ont dormi en attendant un nouveau jour.

22/12/2023

« La vie est plus forte que la destruction massive, l'espoir est palestinien. Quand l'espoir est perdu, il faut l'nventer ! »

Ziad Medouckh

Vendredi 22 décembre l 'ONU a voté une résolution permettant aux convois humanitaires d 'entrée massivement dans la Bande de Gaza, ouf !
Mais il n 'y aura pas de cessez le feu !
Bref l 'ONU leur permet de manger (pendant 15 jours) et de se faire soigner sous les bombardements.
Les onusiens pouvaient-ils faire plus pervers que cela ?

Pâtisser sous les bombes

Les photographies de ce dossier sont signées de Mahmoud Abu Hamda , reporter photographe palestinien

Puisez l'info. à la source

https://www.france-palestine.org/

https://agencemediapalestine.fr/

https://deambulation33.canalblog.com